

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 116 (2021)

Heft: 3: Vom Bauen und vom Klima = De la construction et du climat

Rubrik: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Am Stadtrand von Basel, mitten in den Merian Gärten, ist der Hauptsitz von ProSpecieRara.

Le siège principal de ProSpecieRara se situe à la périphérie de Bâle, aux jardins Merian.



Für die Sortenerhaltung bei den über Samen vermehrten Arten ist viel Fachwissen und Handarbeit nötig.

La préservation des variétés qui se multiplient par leurs semences nécessite de vastes connaissances et beaucoup de travail manuel.

SCHULTHESS GARTENPREIS 2021 AN DIE STIFTUNG PROSPECIERARA

Die Pflege der Sortenvielfalt als Grundlage einer starken Gartenkultur

Der Schweizer Heimatschutz zeichnet die Stiftung ProSpecieRara mit dem Schulthess Gartenpreis 2021 aus. Seit 1982 setzt sich die Stiftung für den Erhalt der Sorten- und Artenvielfalt ein – in der Schweiz und international. Mit einem breiten Netzwerk aus engagierten Personen leistet die Stiftung damit einen unschätzbarbeitrag an die Pflege einer reichen Gartenkultur und an eine grosse Artenvielfalt.

Die traditionelle Gartenkultur und Landwirtschaft haben in der Schweiz über Jahrhunderte eine immense Arten- und Sortenvielfalt hervorgebracht. Diesen genetischen und kulturhistorischen Schatz für kommende Generationen lebendig zu erhalten und zu nutzen, hat sich die Stiftung ProSpecieRara auf die Fahne geschrieben.

Dieses beinahe vierzigjährige kontinuierliche Engagement für eine grosse Arten- und Sortenvielfalt als zentrale Grundlage für den Erhalt und die Weiterentwicklung einer hohen Gartenkultur und von wertvollen Kulturlandschaften würdigt der Schweizer Heimatschutz mit dem diesjährigen Schulthess Gartenpreis.

Die Stiftung trägt nicht nur dazu bei, dass uns und nachfolgenden Generationen

eine vielfältige Kulturpflanzen- und Nutztierrwelt erhalten bleibt, sondern auch, dass das Bewusstsein dafür in der Gesellschaft verankert ist. Dafür arbeitet sie einerseits mit einem Netzwerk von rund 600 freiwilligen Sortenbetreuer*innen in allen Landesteilen und bringt andererseits ihren Wissensschatz via Setzlingsmärkte, Tauschplattformen und die Kooperation mit professionellen Produzenten sowie Grossverteilern in unsere Gärten und unsere Küchen. Mit politischer Einsatz, Forschungs- und Entwicklungsarbeiten sorgt die Stiftung schliesslich dafür, dass auf die tiefgreifenden Herausforderungen unserer Zeit Antworten gegeben werden können.

Patrick Schoeck, Schweizer Heimatschutz
→ www.heimatschutz.ch/gartenpreis



Die informative und reich bebilderte Publikation zum Schulthess Gartenpreis 2021 (d/f) kann unter www.heimatschutz.ch/shop bestellt werden (CHF 10.–, für Mitglieder des Heimatschutzes CHF 5.–).



Les graines sont contrôlées par Miro Oberer, responsable de la séminothèque, et stockées dans les locaux climatisés de cette dernière.

Das geerntete Saatgut wird von der Samenbibliothekarin Mira Oberer geprüft und in der klimatisierten Samenbibliothek eingelagert.



Plus de 1900 variétés anciennes de fruits sont préservées et utilisées dans des vergers répartis dans l'ensemble de la Suisse.

In Obstgärten, verteilt in der ganzen Schweiz, werden über 1900 alte Obstsorten erhalten und genutzt.

PRIX SCHULTHESS DES JARDINS 2021 POUR LA FONDATION PROSPECIERARA

En faveur de la diversité des variétés et de la culture des jardins

Patrimoine suisse décerne le Prix Schulthess des jardins 2021 à ProSpecieRara. Cette fondation œuvre depuis 1982 à la préservation de la diversité des variétés et des espèces – en Suisse et à l'étranger. Avec le vaste réseau de personnes qui s'engagent à ses côtés, ProSpecieRara apporte une contribution inestimable à la richesse de la culture des jardins et à la biodiversité.

La culture des jardins et l'agriculture traditionnelles ont produit au fil des siècles une immense diversité d'espèces et de variétés en Suisse. Depuis près de 40 ans, la fondation ProSpecieRara s'est donné pour mission de faire vivre et d'utiliser ce trésor génétique et historique pour les générations à venir.

Patrimoine suisse attribue le Prix Schulthess des jardins 2021 à ProSpecieRara pour son inlassable engagement, qui contribue à la préservation et au développement de la culture des jardins et des paysages culturels remarquables.

La fondation ne participe pas seulement à la sauvegarde d'un riche capital végétal et animal pour nous et les générations à venir, mais aussi à ancrer une prise de conscience au sein de la collectivité. ProSpecieRara ré-

unit quelque 600 jardiniers et jardiniers de variétés, formés et agissant à titre bénévole, qui participent dans le cadre d'un réseau national. Au travers des marchés aux plantons, des plateformes d'échanges et de la coopération avec les producteurs et la grande distribution, la diversité parvient jusque dans nos jardins et nos cuisines. Par son action politique ainsi que ses travaux de recherche et de développement, elle s'emploie en définitive à répondre aux graves défis de notre temps.

Patrick Schoeck, Patrimoine suisse

→ La publication *Stiftung ProSpecieRara* sur le Prix Schulthess des jardins (all./fr.) peut être commandée à l'adresse www.patrimoinesuisse.ch/shop (prix CHF 10.–/CHF 5.– pour les membres de Patrimoine suisse).

PRIX SCHULTHESS DES JARDINS

Depuis 1998, Patrimoine suisse décerne chaque année le Prix Schulthess des jardins à des réalisations remarquables dans le domaine de l'art des jardins. Peuvent être récompensés aussi bien les efforts consentis pour conserver et entretenir des jardins et parcs historiques de valeur que la réalisation d'espaces verts contemporains de grande qualité. Le prix est doté de CHF 25 000.–. Les généreux fondateurs en sont Georg et Marianne von Schulthess-Schweizer, de Rheinfelden.

→ www.patrimoinesuisse.ch/jardins

PRANGINS (VD)

Remise du Prix Wakker

Le samedi 26 juin 2021 a eu lieu la remise officielle du Prix Wakker – dans un cadre légèrement réduit en raison du COVID-19, mais pas moins festif. Reflets en images de la cérémonie dans le jardin du château et des visites guidées de la commune lauréate proposées dans ce cadre.

→ www.patrimoinesuisse.ch/prix-wakker

PRANGINS (VD)

Verleihung des Wakkerpreises

Am Samstag, 26. Juni 2021, fand in Prangins die offizielle Verleihung des Wakkerpreises statt – coronabedingt in etwas kleinerem Rahmen als üblich, aber nicht minder festlich. Einige Impressionen der Preisübergabe im Garten des Schlosses und der zusätzlich angebotenen Führungen durch die ausgezeichnete Gemeinde.

→ www.heimatschutz.ch/wakkerpreis

Christian Bonzon



Patrimoine suisse



Christian Bonzon



Christian Bonzon



Christian Bonzon



Christian Bonzon



Christian Bonzon



Située au cœur d'un espace urbanisé en plein essor, entre Lausanne et Genève, la commune de Prangins a préservé son identité propre en se laissant guider par une vision claire et en favorisant une conservation et un développement proactifs de son patrimoine paysager et bâti. Une publication et un dépliant montrent comment Prangins met en valeur ses qualités architecturales et paysagères.

Brochure et dépliant Prix Wakker 2021. Prangins: brochure avec dépliant CHF 10.–/5.– pour les membres; dépliant CHF 2.–/gratuit pour les membres: www.patrimoineuisse.ch/shop

VISITE GUIDÉE DE PRANGINS

Dans le cadre du Prix Wakker 2021, Prangins et le siège romand du Musée national suisse proposent des visites guidées publiques à la découverte du village.

Sur leur site web, vous trouverez des informations ainsi que le détail des activités prévues en lien avec la distinction.

→ www.prangins.ch
www.chateaudeprangins.ch

Die Gemeinde Prangins liegt mitten im stark prosperierenden Raum zwischen Lausanne und Genf. Dem anhaltenden Siedlungsdruck begegnet sie mit gezielten Investitionen in die Pflege und Aufwertung der bestehenden baukulturellen und landschaftlichen Qualitäten und schafft damit Mehrwerte für alle. Erfahren Sie in einer Publikation und einem Faltblatt mehr darüber, wie Prangins sein bauliches und landschaftliches Erbe in Wert setzt.

Publikation Wakkerpreis 2021. Prangins: Büchlein und Faltblatt CHF 10.–/5.– für Mitglieder; Faltblatt CHF 2.–/gratis für Mitglieder: www.heimatschutz.ch/shop

STELLUNGNAHME GEGENVORSCHLAG ZUR BIODIVERSITÄTSINITIATIVE

Wirksamere Massnahmen gefordert

Der Schweizer Heimatschutz nahm am 5. Juli 2021 Stellung zum indirekten Gegenvorschlag des Bundesrates zur Biodiversitätsinitiative. Obwohl einige der Forderungen aus der Initiative aufgenommen werden, braucht es umfassendere und wirksamere Massnahmen zugunsten von Biodiversität, Landschaft und baukulturellem Erbe.

Der indirekte Gegenvorschlag des Bundesrates zur Biodiversitätsinitiative nimmt einige der Forderungen aus der Initiative auf, die aus Sicht des Schweizer Heimatschutzes von hoher Relevanz sind. So legt der Bundesrat einen Schwerpunkt auf die Flächensicherung und damit auf die ökologische Infrastruktur für die Biodiversität. Dabei ist entscheidend, die noch wertvollen Flächen wirksam zu sichern und eine funktionale ökologische Infrastruktur aufzubauen. Das Flächenziel des Bundesrates bleibt dabei quantitativ und qualitativ hinter den tatsächlichen Erfordernissen zurück.

Im Bereich der Landschaft und der Baukultur, den Kernanliegen des Heimatschutzes, macht die bundesrätliche Vorlage zwei Vorschläge, die in die richtige Richtung gehen: die Förderung der Baukultur sowie die Berücksichtigungspflicht der drei Inventare von nationaler Bedeutung: Inventar der

schützenswerten Ortsbilder der Schweiz (ISOS), Inventar der Landschaften und Naturdenkmäler der Schweiz (BLN) sowie das Inventar der historischen Verkehrswege der Schweiz (IVS). Eine griffige gesetzliche Verankerung dieser wertvollen Planungsgrundlagen gehört zu den Kernforderungen der Initiative und leistet einen wertvollen Beitrag für eine qualitätsvolle Siedlungsentwicklung. Der Vorschlag des Bundesrates verankert die bereits etablierte Praxis bei der Berücksichtigung der Bundesinventare im Gesetz und stärkt damit die Rechtssicherheit.

Nachhaltige, räumliche Entwicklung der Schweiz

Täglich gehen landschaftliche und baukulturelle Werte verloren. Ein griffiger indirekter Gegenvorschlag kann einen Beitrag leisten, den Trend hin zu einer weiteren Banalisierung der Landschaft und der

Baukultur zu verlangsamen. Denn das Bewahren und behutsame Weiterentwickeln von identitätsstiftenden Dörfern, Agglomerationen und Städten ist aus Sicht des Heimatschutzes zwingende Voraussetzung für eine nachhaltige, räumliche Entwicklung der Schweiz.

Trägerverein der Biodiversitätsinitiative

Dem Trägerverein der Biodiversitätsinitiative gehören der Schweizer Heimatschutz, BirdLife Schweiz, Pro Natura und die Stiftung Landschaftsschutz Schweiz an. Er hat in einer separaten Stellungnahme die wichtigsten Punkte zum indirekten Gegenvorschlag benannt. Diese ist unter www.biodiversitaetsinitiative.ch einsehbar.

Stefan Kunz, Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

→ Stellungnahme des Schweizer Heimatschutzes und weitere Informationen zur Biodiversitätsinitiative: www.heimatschutz.ch/politik



Unsere Heimat ist einmalig. Helfen Sie mit, ein Stück Heimat zu bewahren. Schweizer Baukultur für kommende Generationen: schützen, erlebbar machen, weiterbauen. Ihr Vermächtnis – eine Erbschaft oder ein Legat – legt den Grundstein für die Zukunft.

Informieren Sie sich bei Ihrem Anwalt, oder bestellen Sie die Unterlagen des Schweizer Heimatschutzes: www.heimatschutz.ch.

Sie können uns auch anrufen: Unser Geschäftsführer Stefan Kunz berät Sie gerne persönlich.

Schweizer Heimatschutz,
Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich
stefan.kunz@heimatschutz.ch
044 254 57 00, www.heimatschutz.ch



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

PRISE DE POSITION SUR LE CONTRE-PROJET À L'INITIATIVE BIODIVERSITÉ

Il faut des mesures plus efficaces

Le 5 juillet, Patrimoine suisse a pris position sur le contre-projet indirect du Conseil fédéral à l'initiative Biodiversité. Bien que certaines revendications des initiateurs aient été reprises, des mesures plus efficaces doivent être décidées en faveur de la biodiversité, du paysage et du patrimoine construit.

Le contre-projet du Conseil fédéral à l'initiative Biodiversité reprend certaines revendications de ce texte qui, selon Patrimoine suisse, revêtent une grande importance. Ainsi, le Conseil fédéral met à raison l'accent sur la garantie des surfaces et donc sur la mise à disposition de la biodiversité d'une «infrastructure écologique». Cependant, son ambition se situe quantitativement et qualitativement en deçà des besoins effectifs. Il faut protéger efficacement les surfaces remarquables mais aussi créer une infrastructure écologique qui soit en mesure de remplir son rôle.

Dans le domaine, central pour Patrimoine suisse, du paysage et de la culture du bâti, le Conseil fédéral fait deux propositions qui vont dans le bon sens: l'encouragement de la culture du bâti et la prise en compte des trois inventaires nationaux (Inventaire fédéral des sites construits à

protéger en Suisse ISOS, Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels IFP, Inventaire des voies de communication historiques de Suisse IVS). Un ancrage solide dans la loi de ces importants instruments de planification figure parmi les revendications principales des initiateurs et constitue une contribution essentielle pour un développement qualitatif de l'habitat. Le contre-projet du Conseil fédéral inscrit dans la loi une pratique déjà bien établie pour la prise en compte des inventaires fédéraux et renforce ainsi la sécurité juridique.

Développement spatial durable de la Suisse

Tous les jours, de précieux paysages et témoins de notre culture du bâti disparaissent. Un contre-projet indirect plus incisif peut contribuer à freiner la banalisation de notre environnement. Pour Patri-

moine suisse, la préservation et l'évolution mesurée de nos villages, agglomérations et villes porteurs d'identité est la condition impérative d'un développement spatial durable de la Suisse.

Association de soutien à l'initiative Biodiversité

L'association de soutien à l'initiative Biodiversité réunit Patrimoine suisse, BirdLife Suisse, Pro Natura et la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage. Dans une prise de position distincte, elle énumère les points les plus importants relatifs au contre-projet indirect. Cette position peut être consultée sur www.initiative-biodiversite.ch.

Stefan Kunz, secrétaire général de Patrimoine suisse

→ Prise de position de Patrimoine suisse et autres informations sur l'initiative Biodiversité: www.patrimoinesuisse.ch/politique



Béatrice Devènes

Le 8 septembre 2020, les deux initiatives Biodiversité et Paysage ont été déposées à la Chancellerie fédérale à Berne.

Am 8. September 2020 wurden die Biodiversitätsinitiative und die Landschaftsinitiative in Bern der Bundeskanzlei überreicht.

STIFTUNG FERIEN IM BAUDENKMAL

Angebot weiter ausgebaut

Im Laufe dieses Sommers hat die vom Schweizer Heimatschutz gegründete Stiftung Ferien im Baudenkmal ihr Angebot gleich um vier aussergewöhnliche historische Gebäude erweitert.

Grosshaus in Elm (GL)

Das Grosshaus steht im historisch erhaltenen Dorfkern von Elm und erinnert mit seiner imposanten Grösse an eine Zeit, als

der Handel über die Glarner Alpenpässe florierte. Im Doppelhaus aus dem 16. Jahrhundert können bis zu sechs Feriengäste Glarner Baukultur erleben.

Erbaut wurde das Grosshaus in den Jahren 1585/86 durch den Baumeister und Richter Burkhard Elmer. Es zählt zu den schönsten noch erhaltenen bürgerlichen Bauernhäusern der Region. 1956 wurde es in den Rang eines eidgenössisch anerkannten Baudenkmals erhoben.

Casa Malussi in Bondo (GR)

1522 erbaut, ist die Casa Malussi das älteste Wohnhaus im Bündner Bergdorf Bondo im Val Bregaglia. Das vor 500 Jahren erbaute Steinhaus überstand Kriege, Dorfbrände und Bergstürze. Dank der sanften Restaurierung im Jahr 2021 wurde die geschichtsträchtige Bausubstanz für zukünftige Generationen erhalten. Im historischen Steinhaus können bis zu neun Gäste Ferien im Baudenkmal verbringen. Die Casa Malussi wurde seit mehreren Jahren nicht mehr bewohnt und im Jahr 2021 sanft vom heutigen Besitzerehepaar, das in direkter Abstammung zur Erbauerfamilie steht, restauriert. Sämtliche Arbeiten wurden von ortsansässigen Handwerkern ausgeführt.

Rebarbeiterhaus in Twann (BE)

Das Rebarbeiterhaus steht in einem für die Bielerseeregion typischen Weinbauerndorf mit terrassierten Rebhängen. Es ist eines der historischen Handwerker- und Rebarbeiterhäuser aus dem 16. Jahrhundert, die dicht aneinandergereiht die Dorfstrasse von Twann säumen.

Im Jahr 1900 zog hier die Post von Twann ein. 1943 wurde das Gebäude von den Grosseltern des heutigen Eigentümers erworben, die im Keller einen Weinbau betrieb einrichteten. Trotz den vielen Veränderungen blieb das Rebarbeiterhaus in seiner historischen Struktur erhalten und wurde über die Jahre hinweg mit viel Sorgfalt unterhalten. Das Rebarbeiterhaus bietet nun Platz für insgesamt vier Personen.

Casa Grande in Cumiasca (TI)

Das städtisch anmutende Wohnhaus wurde 1886 von zurückgekehrten wohlhabenden Auswanderern aus dem Bleniotal erbaut. Heute noch sticht die Casa Grande mit ihrer schlichten Eleganz und Grösse im sonst ländlichen Umfeld hervor. Im stattlichen Baudenkmal können bis zu sechs Personen Ferien verbringen. Die Casa Grande befindet sich in Privat-eigentum und wird über die Stiftung Ferien im Baudenkmal vermietet.

→ www.ferienimbaudenkmal.ch

Stiftung Ferien im Baudenkmal
Fondation Vacances au cœur du Patrimoine
Fondazione Vacanze in edifici storici

Die im Jahr 2005 vom Schweizer Heimatschutz gegründete Stiftung Ferien im Baudenkmal ist ein Projekt an der Schnittstelle von Tourismus und Denkmalpflege. Schweizweit übernimmt sie dem Verfall ausgesetzte und vom Abriss bedrohte Baudenkmäler, restauriert sie sanft und gibt ihnen als Ferienobjekt eine sichere Zukunft.

Da sich unsere Geschäftsleiterin nach zehn Jahren einer neuen Herausforderung stellen wird, suchen wir auf den 1. Februar 2022 oder nach Vereinbarung eine(n) neue(n)

Geschäftsleiter/in 80–100%

In dieser spannenden Funktion leiten Sie die Geschäftsstelle in Zürich mit drei Fachmitarbeitenden. Sie sind verantwortlich für die operative, administrative und finanzielle Geschäftsführung, die Weiterentwicklung des Fundraisings und die Umsetzung der Strategie. Sie beraten den Stiftungsrat und koordinieren die Schnittstellen mit Göntern und nahestehenden Organisationen. Sie vertreten die Anliegen der Stiftung nach aussen wie auch gegenüber Behörden. Dazu bringen Sie folgende Eigenschaften mit:

- Überzeugende Persönlichkeit mit hoher Einsatzbereitschaft und Disponibilität
- Mehrjährige Führungs- und Projektleitungserfahrung in leitender Funktion, vorzugsweise in einem KMU oder einer Non-Profit-Organisation
- Strategisches, vernetztes und unternehmerisches Denken und Handeln
- Betriebs- und finanzielle Kompetenzen
- Hohe Affinität zur Baukultur; kunst-/architekturhistorische Kenntnis
- Kommunikationskompetenz in mindestens zwei, womöglich drei Amtssprachen
- Hochschulabschluss vorzugsweise in wirtschaftlichen Fächern

Wir bieten Ihnen eine herausfordernde und sinnstiftende Arbeit in einem engagierten Team sowie attraktive, zeitgemässen Arbeitsbedingungen. Arbeitsort ist die Villa Patumbah im Zürcher Seefeld-Quartier.

Sie sind vernetzend, entscheidungsfreudig und pragmatisch und möchten in einem langjährig eingespielten Team die Leitung übernehmen, dann erwarten wir gerne Ihre vollständigen Bewerbungsunterlagen bis zum 5. September 2021.

Senden Sie diese im PDF-Format an: bewerbung@fib.ch.

Für Ihre Fragen steht Ihnen Frau Kerstin Camenisch, Geschäftsleiterin Stiftung Ferien im Baudenkmal, gerne zur Verfügung: 044 252 28 71/kerstin.camenisch@fib.ch.

www.ferienimbaudenkmal.ch

*La Grosshaus à Elm (GL)**Das Grosshaus in Elm (GL)**La Casa Malussi à Bondo (GR)**Die Casa Malussi in Bondo (GR)**La Rebarbeiterhaus à Douanne (BE)**Das Rebarbeiterhaus in Twann (BE)*

Gatanc Fotografie

FONDATION VACANCES AU CŒUR DU PATRIMOINE

L'offre est encore élargie

Cet été, la fondation Vacances au cœur du patrimoine, créée par Patrimoine suisse, a élargi son offre à quatre nouveaux bâtiments extraordinaires.

Grosshaus à Elm (GL)

La Grosshaus se dresse dans le cœur historique du village d'Elm. Par sa taille imposante, elle rappelle l'époque où un commerce florissant passait par les cols des Alpes glaronnaises. Jusqu'à six personnes peuvent passer des vacances dans ce monument du XVI^e siècle.

La Grosshaus a été construite dans les années 1585/1586 par Burkhard Elmer, qui était architecte et juge. Elle compte parmi les plus belles fermes bourgeoises encore préservées dans la région. Protégée dès 1956, elle figure à l'Inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale.

Casa Malussi à Bondo (GR)

Construite en 1522, la Casa Malussi est la plus ancienne demeure de Bondo, un village des montagnes grisonnes. Durant un demi-millénaire, cette maison a survécu

aux guerres, aux incendies et aux éboulements. Une restauration douce en 2021 a permis de préserver cet édifice pour les générations à venir. Jusqu'à neuf personnes peuvent y passer des vacances au cœur de la culture du bâti typique du val Bregaglia. Restée inhabitée depuis de nombreuses années, la Casa Malussi a été rénovée en douceur en 2021 par le couple de propriétaires, des descendants directs de la famille Picenoni/Baltresca, alliée des Malussi. Tous les travaux ont été exécutés par des artisans du lieu.

Rebarbeiterhaus à Douanne (BE)

La Rebarbeiterhaus (maison d'ouvrier vigneron) se situe dans un village entouré de vignes en terrasses, typique de la région du lac de Bienne. Elle fait partie des bâtiments historiques du XVI^e siècle, serrés le long de la Dorfgasse à Douanne (BE).

Le bâtiment a accueilli dès 1900 le bureau de poste de Douanne. En 1943, les grands-parents du propriétaire actuel ont acquis la maison et y ont installé une exploitation viticole. En dépit de tous ces changements, elle a conservé sa structure

historique et a été entretenue avec soin au fil du temps. Jusqu'à quatre personnes peuvent passer des vacances dans la Rebarbeiterhaus.

Casa Grande à Cumiasca (TI)

Cette imposante demeure a été construite en 1886 par des «Emigranti Blenesi» aisés, de retour au pays. Aujourd'hui encore, la Casa Grande brille par sa taille et sa sobre élégance dans un environnement plutôt rural. Jusqu'à six personnes peuvent y séjourner. La Casa Grande est en mains privées. Elle est louée via la fondation Vacances au cœur du patrimoine.

→ www.vacancesaucoeurdupatrimoine.ch

Après dix ans, la directrice de la fondation Vacances au cœur du patrimoine a décidé de relever de nouveaux défis. La fondation est donc à la recherche pour le 1^{er} février 2022, ou pour une date à convenir, d'une ou d'un/e directrice/directeur à 80–100%. L'annonce en français (cf. page 36) est publiée à l'adresse www.patrimoinesuisse.ch/emploi.

ZWEI WEGWEISENDE URTEILE DES BUNDESGERICHTS

Demontage des Denkmalschutzes gestoppt

Der Kanton Zug will den Schutz von Baudenkmälern und Ortsbildern beschneiden. Eine Gemeinde im Kanton Zürich streicht potenziell inventarwürdige Bauten aus dem Inventar, damit bei diesen das Verbandbeschwerderecht keine Anwendung finden kann. Das Bundesgericht hat in beiden Fällen mit wegweisenden Urteilen den Abbau beim Denkmalschutz gestoppt.

Innert kurzer Zeit hat das Bundesgericht zwei wegweisende Urteile gefällt. Das eine Mal ging es um das Denkmalschutzgesetz des Kantons Zug. Eine Mehrheit im Kantonsrat beschränkte den Schutz auf Denkmäler und Ortsbilder von «äusserst hohem wissenschaftlichen, kulturellen oder heimatkundlichen Wert», wobei zwei dieser drei Kriterien erfüllt sein müssen.

Im Urteil 1C_43/2020 hält das Bundesgericht fest, dass der Denkmalschutz nach Art. 78 BV grundsätzlich eine kantonale Aufgabe ist. Ob die Bundesverfassung den

Kantone erlauben würde, Baudenkmäler nur minimalistisch oder gar nicht zu schützen, lässt das Bundesgericht offen, da das Übereinkommen vom 3. Oktober 1985 zum Schutz des baugeschichtlichen Erbes in Europa (sog. Granada-Übereinkommen) dies nicht zulässt. Seit dem 1. Juli 1996 auch für die Schweiz verbindlich, richte sich diese Konvention zwar an die Gesetzgeber der Signatarstaaten und nicht an die rechtsanwendenden Behörden, doch seien Gesetze im Lichte des Verfassungs- und Völkerrechts auszulegen. Nach der Konvention sind Baudenkmäler wirksam vor Beeinträchtigung oder Zerstörung zu schützen, allenfalls über Ersatzmassnahmen oder Enteignung. Zum baugeschichtlichen Erbe gehören u.a. Baudenkmäler von «herausragendem Interesse», was – wie das Bundesgericht (in E. 7.3) bemerkt – den massgeblichen Originaltext ungenau wiedergibt, wo von «monuments particulièrement remarquables» – also besonders bemerkenswerten Bauten – die Rede ist.

«Besonders bemerkenswerte» Zeugen sind also zu schützen, und zwar auch solche von «bloss» lokaler Bedeutung. Kein Kanton darf den Begriff des Baudenkmals stärker einschränken als die Konvention. Das Bundesgericht hebt die Bestimmungen des Zuger Denkmalschutzgesetzes, wo das Wort «äusserst» vorkommt, nur darum nicht auf, weil dieser Begriff völkerrechtskonform ausgelegt werden könne, nämlich im Sinne von «herausragend» oder, gemäss der verbindlichen Originalversion, von «besonders bemerkenswert». Die kumulative Bedeutung in wissenschaftlicher, kultureller oder heimatkundlicher Hinsicht hielt das Bundesgericht (E. 7.4) für irrelevant, weil ein nach einem dieser drei Kriterien wichtiges Objekt so gut wie immer auch nach den anderen bedeutend sein werde. Das Zuger Gesetz war nicht durchdacht. Kurz und gut: Am Denkmalbegriff darf sich auch in Zug nichts ändern. Nicht nur relativiert, sondern ausdrücklich aufgehoben wurde die Bestimmung, wonach



Die Bestimmung, dass weniger als 70 Jahre alte Bauten im Kanton Zug nur mit Zustimmung der Eigentümer geschützt werden dürfen, wurde vom Bundesgericht aufgehoben. Bild: Lasalle-Haus in Edlibach (ZG) von 1968-1970.

Le Tribunal fédéral a levé la disposition voulant que, dans le canton de Zug, les bâtiments de moins de 70 ans ne peuvent être protégés qu'avec l'approbation de leurs propriétaires. Photo: Maison Lasalle à Edlibach (ZG) construite en 1968-1970.



Das Bundesgericht hält fest, dass das Willkürverbot auch bei der Inventarisierung potenziell schutzwürdiger Bauten zu beachten ist. Bild: Gasthof Zur Traube in der Gemeinde Dägerlen (ZH) bei Winterthur.

Pour la Haute Cour, le principe de l'interdiction de l'arbitraire doit également être respecté lors de l'inscription à l'inventaire de bâtiments potentiellement dignes de protection. Photo: Restaurant «Zur Traube» à Dägerlen (ZH) près de Winterthour.

DEUX DÉCISIONS DE PRINCIPE DU TRIBUNAL FÉDÉRAL

weniger als 70 Jahre alte Bauten nur mit Zustimmung ihrer Eigentümer geschützt werden dürfen. Hier war der Widerspruch zur Granada-Konvention so krass, dass eine «völkerrechtskonforme» Auslegung nicht möglich war.

Bundesgerichtsurteil zum Gasthof Zur Traube in Dägerlen

Ein weiteres Urteil (1C_92/2021) betraf den Gasthof Zur Traube in der Gemeinde Dägerlen (ZH) bei Winterthur. Dieser fügerte in keinem Inventar, weil der Gemeinderat 2015 aus einer Liste von 25 potenziell inventarwürdigen Bauten nur gerade vier inventarisierte. Diese Selektivität war – wie der Gemeindepräsident nachträglich einräumte – getragen vom Wunsch, bauwillige Eigentümer «vor dem kampfeslustigen Heimatschutz» zu bewahren, denn das Verbandsbeschwerderecht kommt nur bei Häusern im Inventar zum Zuge. Die Kriterien, anhand derer über Aufnahme oder nicht entschieden wurde, waren für das Bundesgericht nicht nachvollziehbar, ja gar willkürlich. Dieses Urteil ist für alle Heimatschutzektionen von grosser Bedeutung. Denn erstmals wurde darin festgestellt, dass das Willkürverbot auch bei der Inventarisierung potenziell schutzwürdiger Bauten zu beachten ist, kommunale Behörden also nicht in uneingeschränkter Souveränität à la Louis XIV entscheiden dürfen.

Wenn also kantonale Gesetzgeber – in Zug, im Thurgau oder in Nidwalden – den Denkmalschutz abbauen, setzen ihnen das Bundes- und das Völkerrecht Grenzen. Nach Art. 2 der Granada-Konvention ist ferner das baukulturelle Erbe in Inventaren zu erfassen (Art. 2), wobei auch das Innere (mit der Ausstattung) von Bauten zu schützen ist (Art. 1 Ziff. 1). Ein Schutz allein des äusseren Erscheinungsbildes, wie derzeit im Kanton Thurgau geplant, ist also angreifbar.

Martin Killias,
Präsident Schweizer Heimatschutz

Le Tribunal fédéral vient de rendre deux arrêts de principe. Dans un cas, il s'est penché sur la loi sur la protection des monuments du canton de Zoug. Une majorité au Grand Conseil avait décidé de limiter la protection aux monuments et aux paysages «d'une valeur scientifique, culturelle ou locale extrêmement élevée», et à la condition que deux de ces trois critères soient remplis.

Dans l'arrêt 1C_43/2020, le Tribunal fédéral rappelle que, selon l'art. 78 Cst, la protection du patrimoine est une compétence cantonale. Il a laissé ouverte la question de savoir si la Constitution autoriserait les cantons à prévoir une protection minimaliste, voire pas de protection du tout, car la Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe du 3 octobre 1985 (Convention de Grenade) ne le permet pas. Contraignant pour la Suisse depuis le 1^{er} juillet 1996, ce texte s'adresse certes aux législateurs des États signataires, et non aux autorités appliquant le droit, mais les lois doivent être interprétées et appliquées en conformité avec le droit constitutionnel et international. Selon la convention, les monuments doivent être protégés efficacement contre la destruction ou la dégradation, le cas échéant par des mesures compensatoires ou une expropriation. Font partie du patrimoine architectural, les monuments «particulièrement remarquables». À ce propos, les juges de Mon Repos relèvent (dans le considérant 7.3) que la traduction allemande («herausragend») ne reflète qu'imparfaitement le texte français original qui fait référence.

Les témoins «particulièrement remarquables» doivent donc être protégés et cela inclut aussi ceux qui présentent «seulement» une importance locale. Le Tribunal fédéral renonce à annuler les dispositions de la loi zougoise où apparaît le terme «äusserst» (extrêmement) uniquement parce qu'il peut être appliqué conformément au droit international, soit dans le sens de «herausragend» (exceptionnel) ou, dans celui de la version originale française contraignante, de «besonders bemerkenswert» (particulièrement remarquable). De même, la Cour de droit public a jugé que le cumul des critères d'importance scientifique, culturelle ou locale ne changerait rien (c. 7.4). En effet, un objet important selon l'un de ces trois critères l'est toujours à l'aune des deux autres. À cet égard, la loi zougoise n'a pas été mû-

rement réfléchie, mais ne contrevient pas au droit fédéral et international.

Autrement dit, Zoug ne peut pas modifier la notion de monument. En revanche, la disposition prévoyant que les objets datant de moins de 70 ans ne peuvent être placés sous protection qu'avec l'accord de leur propriétaire a été expressément annulée. La contradiction avec la Convention de Grenade était si évidente qu'une interprétation conforme au droit international n'était pas envisageable.

L'autre arrêt (1C_92/2021) concerne le restaurant «Zur Traube», dans la commune de Dägerlen (ZH) près de Winterthour. L'établissement ne figurait sur aucun inventaire car le conseil communal n'avait retenu en 2015 que 4 objets sur une liste comportant 25 bâtiments potentiellement dignes de protection. Comme l'a expliqué après coup le président de la commune, cette politique sélective découlait du désir de préserver les propriétaires désireux de construire «face à l'agressivité de Patrimoine suisse», car le droit de recours des associations ne peut être exercé que pour des édifices mentionnés à l'inventaire. Pour le Tribunal fédéral, les critères de la commune conduisant à accepter ou à refuser l'inscription ne sont pas compréhensibles et sont donc arbitraires. Cet arrêt revêt une grande importance pour toutes les sections de Patrimoine suisse. Pour la première fois en effet, la plus haute instance judiciaire du pays constate que le principe de l'interdiction de l'arbitraire doit aussi être respecté lors de l'inscription à l'inventaire de bâtiments dignes de protection. Les autorités communales ne peuvent pas prendre leurs décisions en appliquant une forme d'absolutisme à la Louis XIV. En claire: les bâtiments potentiellement dignes de protection doivent être inscrits à l'inventaire.

Lorsque les législateurs cantonaux – à Zoug, en Thurgovie ou à Nidwald – démantèlent la protection du patrimoine, le droit fédéral et international fixent des limites. L'art. 2 de la Convention de Grenade prévoit que l'héritage architectural doit être inscrit dans des inventaires. En font également partie les aménagements intérieurs, selon l'art. 1 ch. 1. Une limitation de la protection à la seule apparence extérieure des bâtiments, comme l'envisage actuellement le canton de Thurgovie, pourrait donc être contestée en justice.

Martin Killias, président de Patrimoine suisse